

La guerre russo-japonaise

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **7 (1904)**

Heft 14

PDF erstellt am: **01.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-253798>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

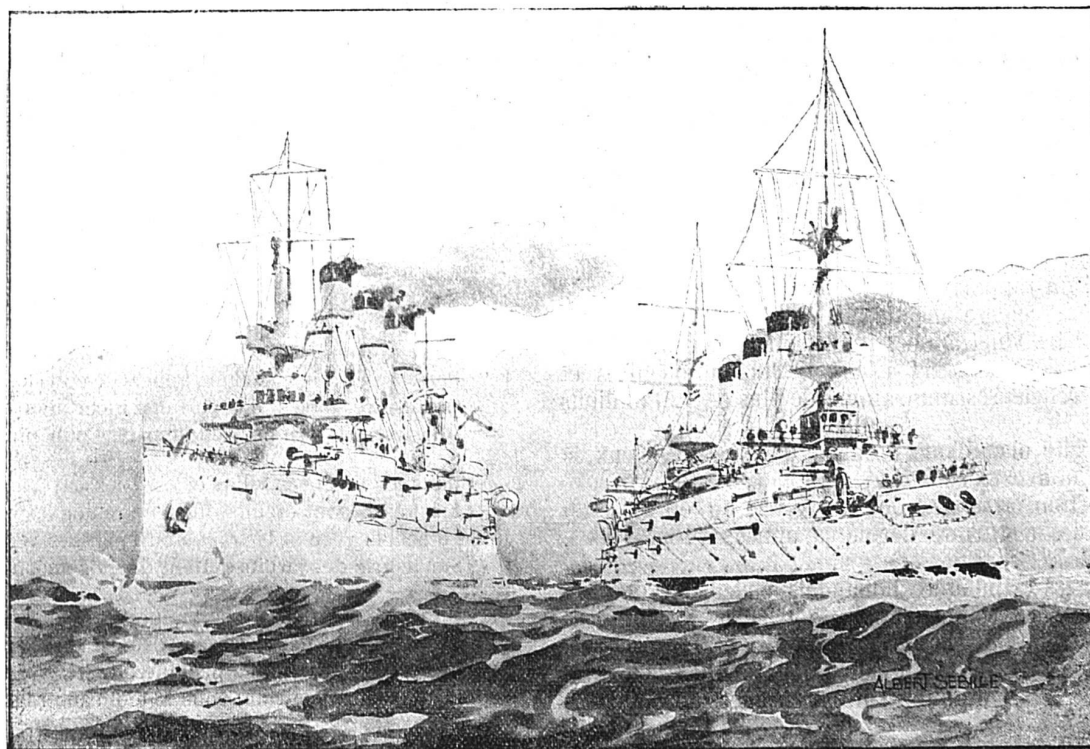
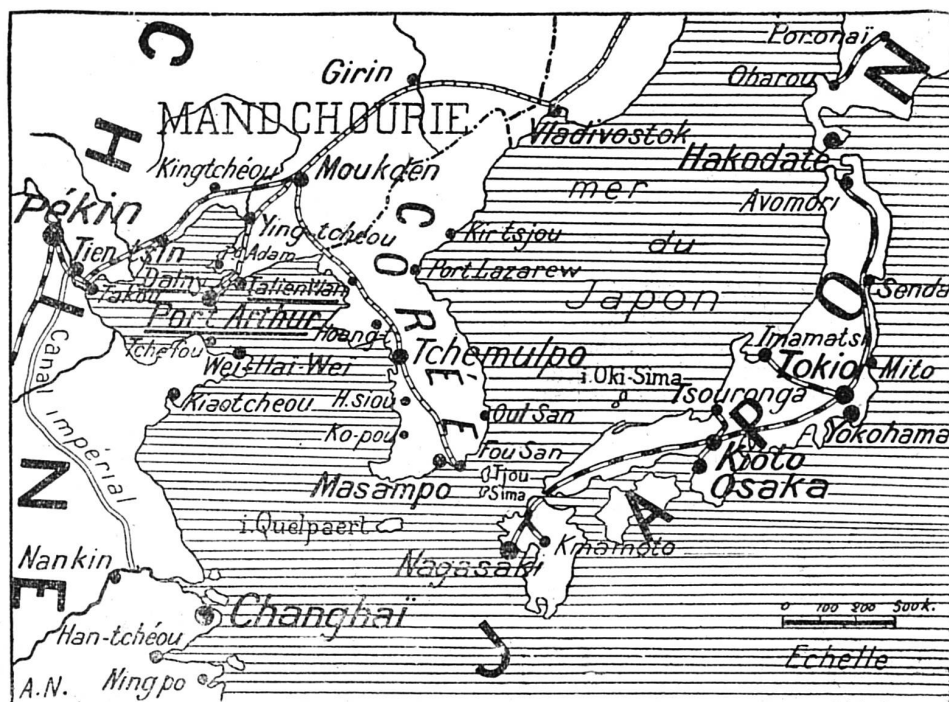
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La guerre russo-japonaise

Carte des opérations militaires en Extrême-Orient

Elle donne une vue d'ensemble du théâtre de la guerre. Les principaux épisodes vont se dérouler sans doute en Corée où se trouve concentré déjà un assez fort contingent de troupes japonaises. C'est sur les bords du Yalou, rivière formant la frontière entre la Corée et la Mandchourie, que maintes escarmouches ont été signalées ces derniers temps. Mais les Russes, une fois en nombre, passeront la rivière et s'engageront dans cette Corée sauvage et montagneuse dépourvue de route et de moyens de communication, conditions qui rendent la conduite des opérations militaires extrêmement difficile pour les deux belligérants.



Les plus fortes unités des deux flottes

Le cuirassé japonais *Shikishima*, commandé par le capitaine J. Teragaki, est un des plus puissants de la flotte japonaise. Construit sur les chantiers anglais, il est muni de 4 pièces de grosse artillerie, 14 pièces de moyenne artillerie et déplace 15000 tonnes. C'est le cuirassé qui a tiré le premier coup de canon dans la guerre russo-japonaise.

Le cuirassé russe *Césarewitch*, commandé par le capitaine de vaisseau Gregorewitch, a été torpillé par les Japonais dans la nuit du 8 au 9 février. Ce navire sorti des chantiers français de la Seyne près de Toulon, a été lancé en 1903 ; il déplace 13300 tonnes et a une longueur de 118,5 m. Il porte un équipage de 732 hommes et est armé de 6 canons de grosse et 12 de moyenne artillerie.